

L'ABSOLU, Boris Gibé

France 3 Franche-Comté

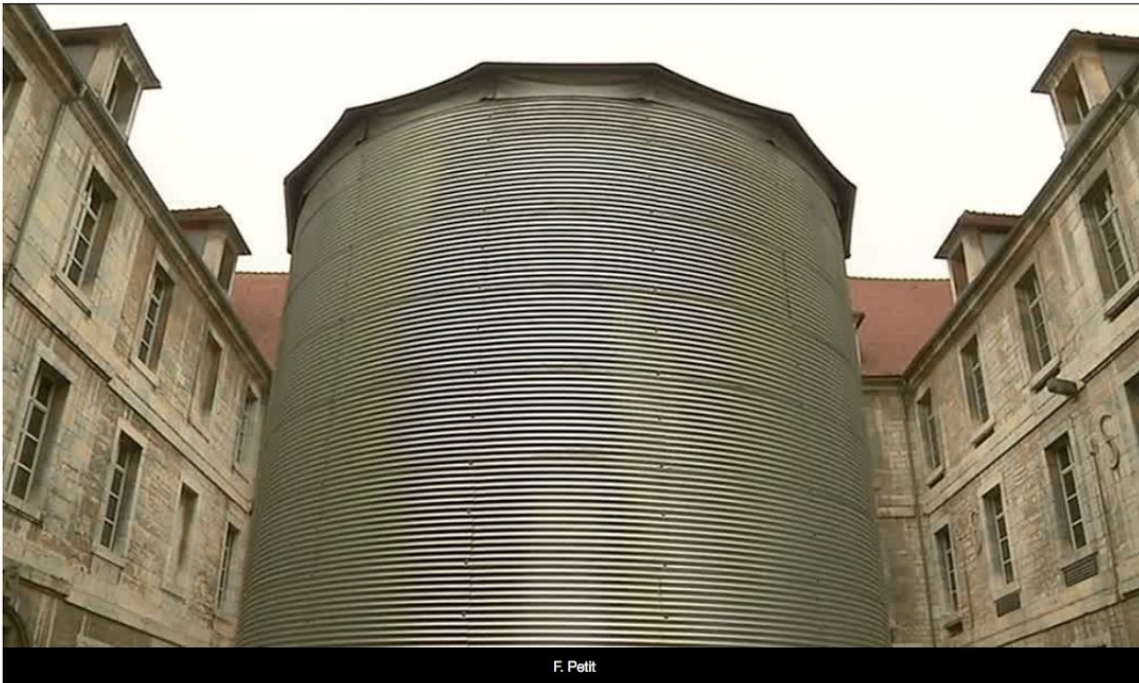
02/09/17

article web

<http://france3-regions.francetvinfo.fr/bourgogne-franche-comte/doubs/besancon/besancon-2-scenes-lance-saison-absolu-1339033.html>

📍 / BOURGOGNE-FRANCHE-COMTÉ / DOUBS / BESANÇON

Besançon : "les 2 scènes" lance la saison avec L'absolu



F. Petit

14

PARTAGES

f Partager

Twitter

G+ Partager

Envoyer

Coup d'envoi de la saison des 2 scènes avec une création de Boris Gibé - Cie les Choses de rien, qui se joue hors les murs dans un étrange et imposant silo installé dans la cours de la médiathèque Pierre Bayle. 20 représentations de L'absolu sont programmées du 3 au 28 octobre.

Par Aline Bilinski

Publié le 02/10/2017 à 17:19 Mis à jour le 02/10/2017 à 17:46

C'est un dans un silo métallique de 9m de haut que les spectateurs vont prendre place, le long d'un escalier en spirale. En plongée ou contre-plongée, ils vont découvrir L'absolu, une création dont la première est jouée à Besançon mardi 3 octobre et signée de Boris Gibé. Artiste associé **des 2 scènes - scène nationale de Besançon** depuis 3 ans, il a construit ce silo tout spécialement pour y interpréter sa dernière création, "une enquête poétique au coeur de la psyché des êtres". En marge du spectacle, le spectateur est invité à découvrir l'exposition 3 secondes de l'illustrateur Marc-Antoine Mathieu, dans les murs elle, de la médiathèque Pierre Bayle.

Une ouverture hors les murs

Pour la 3ème fois, les 2 scènes, font une ouverture de saison hors les murs "pour aller à la rencontre de ceux qui n'ont pas l'habitude d'aller au théâtre et pour interroger les gens" explique Anne Tanguy, directrice. Après l'usine désaffectée (et le Cheminent-s du collectif Tricyclique Dol et le parc de la gare d'eau l'an dernier (et l'étonnant "Obludarium" des frères Forman), c'est cette fois dans la cours de la médiathèque Pierre Bayle que les spectateurs sont conviés. La scène nationale mise sur le bouche à oreille car 20 représentations sont programmées à Besançon d'ici fin octobre. L'absolu partira ensuite en tournée. Il sera à Paris en mai pour 15 représentations. après un détour par Compiègne, en mars.

publicité

12/13

Bourgogne, Franche-Comté

19/20

Bourgogne, Franche-Comté

LES PLUS CHAUDS



Emmanuel Macron a bien reçu ses chaussettes Perrin !



France 3 Franche-Comté reportage journal télévisé 19/20

02/09/17

repris dans un article de Culturebox

<http://culturebox.francetvinfo.fr/scenes/cirque/le-comedien-voltigeur-boris-gibe-en-quete-d-absolu-dans-son-silo-263347>

franceinfo: france.tv radiofrance

START
BY CANAL

PLUS DE 10 000 PROGRAMMES
A REGARDER SEUL OU EN FAMILLE

CULTUREBOX | ACTU | VIDÉOS | FESTIVALS

↑ CINÉMA ARTS MUSIQUE OPÉRA / CLASSIQUE DANSE THÉÂTRE LIVRES

🏠 / Scènes / Cirque

Le comédien voltigeur Boris Gibé en quête d'"Absolu" dans son silo

Par Odile Morain

Mis à jour le 04/10/2017 à 10H50, publié le 04/10/2017 à 10H17



Immense structure de tôle, Le Silo est la nouvelle scène de Boris Gibé pour son spectacle "L'Absolu" © Les Choses de Rien

69
PARTAGES



PARTAGER



TWEETER



PARTAGER



EMAIL

Une immense boîte de métal a trouvé place dans le cœur du centre ville de Besançon. Un silo en colimaçon destiné à recevoir le nouveau spectacle du circassien Boris Gibé. "L'Absolu" sera joué une vingtaine de fois dans un huit-clos vertigineux jusqu'à la fin du mois d'octobre. Installés sur les quatre étages les spectateurs sont invités à regarder le spectacle sous un angle inédit.

Durant un mois, la cour de la médiathèque Pierre Bayle de Besançon n'a plus vraiment la même allure. De loin comme de près c'est un peu le choc des matières. Le métal contre la pierre. Le rond face au carré. Laissez-vous tenter par l'expérience de ce Silo mystérieux. A l'intérieur c'est un cœur qui bat, celui de l'Absolu, le nouveau spectacle de Boris Gibé et de sa compagnie Les choses de Rien. Cirque, acrobatie, mais surtout poésie font tourner la tête des spectateurs qui lévitent à 9 mètres de haut.

Reportage : E. Rivallain / F. Petit / M. Loir

Radio Campus Besançon - La plage
02/09/17
Emission spéciale, itv de Boris Gibé

<https://www.mixcloud.com/lanouvelleplage/0210-la-plage-labsurde-festivaliers-d%C3%A9tonation-last-train/>



La plage 102.4 FM

2 octobre, 16:36 · 🌐



Au programme d'aujourd'hui :

- Baptiste et Boris nous parlent du spectacle l'Absolu, présent dans la cour de la médiathèque Pierre Bayle du 3 au 28 octobre.
- Retour Détonation : les festivaliers poussent la voix !... [Afficher la suite](#)



02/10: La Plage : L'Absolu + Festivaliers Détonation + Last Train

Au programme d'aujourd'hui : - Baptiste et Boris nous parlent du spectacle l'Absolu, présent dans la cour de la médiathèque Pierre Bayle du 3 au 28...

MIXCLOUD.COM

03/09/17

<http://plus.besancon.fr/2017/10/03/labsolu-silo-pour-un-solo/>

BESANÇON
PLUS
 + GRAND



+PLUS

ACCUEIL + DE REPORTAGES + D'IMAGES + DE VIDÉOS LES PETITS +

♥ LES + VUS

L'ABSOLU, SILO POUR UN SOLO

XAVIER FANTOLI × 3 OCTOBRE 2017 × 274 VUES

DE REPORTAGES 274 VUES 0 4 MIN READ

LE LIEU EST IMPRESSIONNANT, INTRIGANT. CONÇU POUR ABRITER LES RÊVES DE BORIS GIBÉ ET SURTOUT *L'ABSOLU*, LA NOUVELLE CRÉATION DE SA COMPAGNIE LES CHOSSES DE RIEN. DANS CETTE STRUCTURE VERTIGINEUSE, 100 SPECTATEURS VIVRONT PENDANT CHAQUE REPRÉSENTATION UNE EXPÉRIENCE PHYSIQUE, PUISSANTE, UNIQUE, POÉTIQUE, RÉALISTE ET SYMBOLIQUE. À TRAVERS UN ANGLE D'OBSERVATION INÉDIT, PROMET L'AUTEUR. UN APPEL À L'INFINI, À L'ABSOLU. RENCONTRE AVEC SON CONCEPTEUR ET INTERPRÈTE, BORIS GIBÉ.

Comment est né ce projet ?

Nous sommes venus ici l'an dernier pendant un mois, mais c'est un projet qui a 9 ans maintenant. J'avais déjà construit un chapiteau en forme de phare il y a 12 ans, et j'avais envie que les spectateurs soient au-dessus de la scène, au-dessus de la piste, dans un autre rapport

Diversions magazine

Reportage vidéo sur la création de L'Absolu

2 octobre

<http://www.diversions-magazine.com/besancon-labsolu-du-3-au-28-octobre-2017>

LES 2 SCÈNES
SCÈNE
NATIONALE
DE BESANÇON

LE SILO - COUR DE
LA MÉDIATHÈQUE PIERRE BAYLE
DU 3 AU 28 OCTOBRE - CRÉATION

CIRQUE

L'ABSOLU

Boris Gibé - compagnie
Les Choses de rien

SPECTACLE
EXPOSITION
CINÉMA
TABLE RONDE

03 81 87 85 85 / www.les2scenes.fr
Licences d'entrepreneur de spectacles: 1-1061735 1-1061736 2-1061737 3-1061738 /
Le Silo © D.Matvejevas / L'Absolu © Jérôme Vila



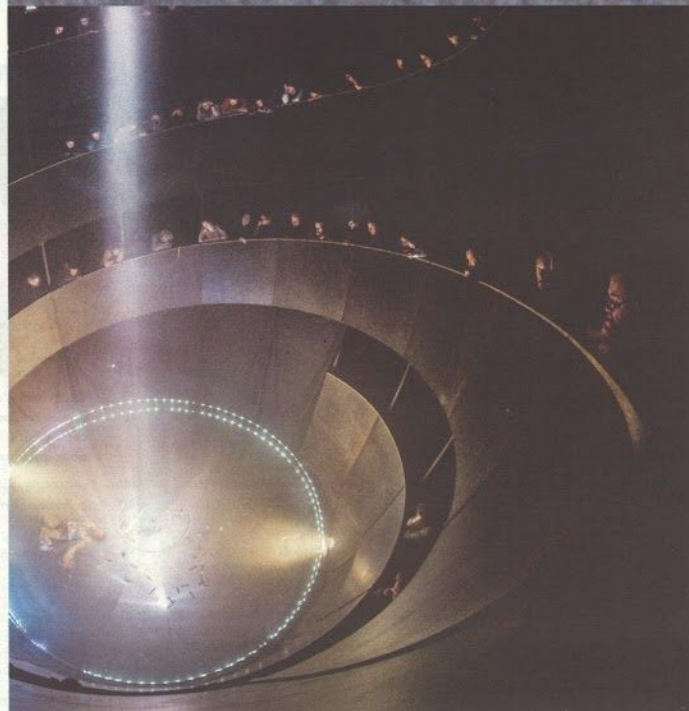
Ville de
Besançon

Région
Franche-Comté

Doubs

Le SiLo

OND



Les 2 Scènes L'Absolu

« *Solo avec un corbeau* », voici comment Boris Gibé nous présentait sa prochaine création à l'automne 2016, qui entrera dans sa dernière phase avec le test du Silo, édifice en tôle installé dans la cour de la Médiathèque Pierre Bayle à Besançon. Le fameux silo sera donc de retour dans cette cour, du 3 au 28 octobre, pour présenter le spectacle abouti, *L'Absolu*, vaste projet de création qui a occupé la compagnie Les Choses de Rien sur cinq années.

Après la phase technique, Boris et son équipe avaient pu aborder à l'automne dernier l'aspect davantage artistique, chorégraphique et poétique du spectacle, « donner un peu de sensible à toute cette machinerie », nous expliquait Boris Gibé en 2016. La compagnie a souhaité un univers plastique et visuel pour « amener les spectateurs vers des sensations, comme dans l'espace mental d'un inconscient collectif, l'imaginaire de chacun ». Avec la configuration très particulière de son silo, *L'Absolu* se fera aussi spectacle immersif. « L'idée est de faire rentrer le spectateur dans la tête de quelqu'un ». Pour plonger dans les méandres de l'esprit, la pièce est donc vue du dessus, les spectateurs grimpant dans le silo pour surplomber l'espace de jeu.

Les lumières sont là pour apporter des phénomènes optiques, pour jouer dans cet espace que Boris aime à comparer à une sorte de boîte à magie. « Ça questionne le vide, puisqu'on met le spectateur sur un point vertigineux », un équilibre, au bord du gouffre entre le désir, l'angoisse, « un endroit où tout est possible, un clin d'œil à l'acte



© Jérôme Vico

de création ». Comment l'artiste, face à une feuille blanche, remplit-il ce vide ? Le silo, espace de jeu, entre arts du cirque et chorégraphie, est aussi un lieu de contraintes qui fut un réel moteur de création. Édifiant une structure à balcon, sans espace fermé, Boris et sa compagnie ont également dû travailler sur les réglementations. L'édifice du silo questionne quant à lui l'espace théâtral et les conventions, à l'image du fameux quatrième mur. La compagnie Les Choses de Rien nous porte à l'équilibre entre le vide et l'infini, tentant par là même de définir l'acte de création.

- Marc Vincent -

L'Absolu, Les 2 Scènes, Besançon, du 3 au 28 octobre, cour de la médiathèque Pierre Bayle, Besançon - www.les2scenes.fr

Reportage vidéo sur l'exposition Derrière L'Absolu + 3''

https://www.facebook.com/journal.diversions/?hc_ref=ARSULRe5HXh3POC0kmR8ngJwhdP3iRxadYPeWoycl3cnv3brot4CkKCCotcFgcQiz5s



L'Absolu par la cie Les Choses de Rien
Le Silo - Cour de la Médiathèque Pierre Bayle
Besançon - Les 2 Scènes, du 3 au 28 octobre 2017

Le cirque à l'ère du vide

7 octobre 2017 / dans À la une, A voir, Besançon, Cirque, Les critiques, Paris / par Anaïs Heluin



photo Jérôme Ville

Dans un silo en tôle conçu pour l'occasion, Boris Gibé poursuit son étonnante extension du domaine du cirque. Nourri par l'œuvre d'Andrei Tarkovski, son Absolu est un spectacle dont la beauté visuelle prend le pas sur le sens et l'émotion.

Avec ses 9 mètres de diamètre et ses douze mètres de haut, le Silo de Boris Gibé ne passe pas inaperçu. Nichée dans la cour de la médiathèque Pierre Bayle de Besançon, la structure en tôle à quatre étages renseigne d'emblée sur le rapport de l'artiste aux arts du cirque qu'il pratique depuis son plus jeune âge. En imaginant comme dans *Le Phare* (2006) un chapiteau à mille lieues des traditionnelles tentures, Boris Gibé s'éloigne de l'imagerie associée à sa discipline tout en restant à l'intérieur du cercle qui a longtemps structuré la discipline. Avant de ne devenir qu'une option pour les circassiens d'aujourd'hui, que ce soit par choix ou par nécessité économique. Dans *L'Absolu*, l'artiste associé aux 2 Scènes, Scène nationale de Besançon met ainsi l'itinérance au cœur de sa démarche, tout en interrogeant ses modalités. Sa signification dans la société actuelle.

Ces questions ne sont toutefois pas formulées. **S'il joue avec les codes du cirque, Boris Gibé le fait au service d'un autre type de réflexion, d'ordre métaphysique.** Grand amateur de cinéma, il affirme en effet s'être inspiré du *Sacrifice* (1986). Soit le dernier et le plus philosophique des films d'Andrei Tarkovski, où un vieil écrivain isolé sur une île remplit son vide par des monologues sur l'Éternel Retour nietzschéen et autres concepts. De cette œuvre, le circassien ne retient à vrai dire que l'esprit général et quelques scènes – l'incendie final, surtout – qu'il s'approprie de manière très libre. Toujours très belle. Ce n'est pas pour rien qu'il lui a fallu quatre ans pour mettre en gestes et en matières son univers. **Boris Gibé est un incroyable créateur d'images.**

Installé dans le colimaçon du Silo, la tête penchée au-dessus de la piste comme s'il s'agissait d'un puits, le spectateur assiste à une succession de tableaux vivants dont le anti-héros n'essaie même pas de lutter contre la gravité. Prisonnier de son tube métallique, le personnage qu'incarne Boris Gibé est un pantin brinquebalé entre un sommet recouvert d'une plaque de glace et un sol de granules qui l'avale et le recrache sans cesse. Sorte de Phénix sans gloire, mais apparemment satisfait de sa condition – il finit par exhiber un T-shirt dont le scintillant dit « *I love tragedy* », il prétend livrer au public-voyeur une image de lui-même. Une boule à facettes en guise de casque, il éclaire ainsi les couloirs du colimaçon lors d'une ascension laborieuse. Il récupère un vieux miroir dans son lac de boue en plastique.

Sensé inviter à « percevoir la lumière et la grâce de l'autre côté du miroir », ce symbolisme un peu trop appuyé finit par produire l'effet inverse. **Utilisant l'image pour en dénoncer les effets pervers, Boris Gibé séduit au lieu de gêner.** Ou de susciter la révolte. Loin de l'incendie final de la maison du *Sacrifice*, la tentative d'immolation maintes fois avortée qui clôt *L'Absolu* semble en effet se refermer sur elle-même. Alors qu'elle est dans le film l'acte de naissance d'un joyeux détachement de la vie matérielle. **On retiendra au final la belle contribution de Boris Gibé au renouveau des écritures du cirque.** À leur hybridation avec d'autres disciplines et à l'évolution de leur rapport au risque.



LA GAZETTE DES FESTIVALS

Théâtre, Danse, Opéra, Musique, Arts plastiques



A propos / About us

CRITIQUES | ENTRETIENS | TRIBUNES | REPORTAGES | FESTIVALS |


[Accueil](#) > [Critiques](#) > [Créations](#) > [Moment de grâce et d'Absolu](#)

L'Absolu

[CRITIQUES](#) [CIRQUE](#) [DANSE](#) [PERFORMANCE](#)

Moment de grâce et d'Absolu

Par Sébastien Descours

10 octobre 2017



© Jérôme Ville

Il est des moments de grâce. Où dominent l'émerveillement, la gratitude et un sentiment d'appartenance à une humanité poétique et exaltante. « Absolu » est un de ces moments-là, à ne rater sous aucun prétexte.

Tout commence par une procession silencieuse du public dans l'escalier à double hélice du silo, chenilles humaines qui espèrent l'éclosion. Ce silo, conçu pour abriter le rêve de l'artiste, a été bâti collectivement : élèves de lycée pro, artisans, sociétés de tôle, architectes, ce projet est porté par des joueurs poètes, largement soutenus et accompagnés par les Deux Scènes, producteur rare au service d'une ambition de tissage de liens et d'exploration de l'indicible.

En haut, proximité d'une piscine accrochée au sommet dans lequel s'ébat le lémurien originel. Il y a une genèse en cours. Quand tout à coup, le plastique se déchire et l'homme chute. Dans un sol mouvant, sablonneux. Disparu, des rides à la surface trahissent encore cependant la reptation souterraine. Ver de terre, irrésistible souvenir de « Dun » où le lombric gigantesque produisait l'élixir d'immortalité. Le cafard lui succède, pattes rampantes, Kafka bien sûr, mais aussi cette idée d'une immortalité résistante à toute avanie. L'humain va surgir enfin d'une confrontation inattendue avec un miroir égaré dans la fange. Son propre regard le fait naître. Il danse la vie dans cet espace libre. Avant de ré-escalader le silo vers les étoiles, enveloppé d'un immense vortex de fumée, il aura été immolé et aura échappé à la chute du destin sous forme d'une enclume lourde, si lourde.

De battre le cœur s'est arrêté face à un tel destin sans sens, mais si prégnant d'une humanité touchante. Tarkovski. À battre le cœur s'est remis, réanimé par tant de grâce sans concession, prise de risques permanente tant artistique que physique, proximité voulue entre spectateur et artiste. Cadeau rarissime que ce sentiment de compréhension du plus profond de mon être. En final, « Erbarme dich », acmé de la Passion, enveloppe et entoure l'âme meurtrie par le rappel doux, si doux, trop doux de sa condition humaine. Cirque métaphysique et esthétique sublime, pensée singulière de l'humain, noir et silences, exception et poésie : Absolu est une rencontre. Unique.



Trois fois Yvette

Simulacres >

EN BREF

L'Absolu

Auteur : Boris Gibé, Compagnie Les Choses de Rien
 Genre : Cirque, Danse, Performance
 Mise en scène/Chorégraphie : Charles Bédin, Clara Gay-Bellille, Elsa Dourdet, Florencia Demestri, Samuel Lefeuvre
 Distribution : Boris Gibé
 Lieu : Médiathèque Pierre Bayle, Scène Nationale de Besançon

A consulter :

Toutes les critiques sur L'Absolu :

I/O N°70 - 05/10/2017



> Télécharger le PDF du n°70 (spécial Festival d'Automne)
 Prochain numéro le 20/10.
 > Où trouver I/O ?

ANCIENS NUMÉROS



> Voir les anciens numéros d'I/O papier au format PDF

GENRES

Cirque | Clown | Comédie musicale
 Danse | Danse-théâtre | Exposition
 Film | Humour | Installation
 Lecture | Livres | Marionnettes
 Mime | Musique | Opéra
 Performance | Poésie
 Seul en scène | Spectacle musical
 Spectacle pour enfants | Théâtre



ON A VU L'ABSOLU À BESANÇON : UNE GIFLE DANS LA GUEULE

CHABLIS WINSTON • 19/10/2017 • À LA UNE • CULTURE

On y allait sans s'attendre à rien. On a vu un spectacle complètement dingue et beau à la médiathèque Pierre Bayle de Besançon. L'originalité de L'Absolu réside d'abord dans le fait que ça joue dans un silo. Oui, un silo. Pour les trop citadins, un silo, c'est un énorme cylindre qui sert à stocker les céréales, par chez nous le blé.

Des spectacles, on en voit toute l'année. Concerts, danse, théâtre, cirque... On devient blasés. Exigeants et blasés. Des cultureux revenus de tout. Pourtant, laisse-moi te dire que, m'y étant rendu essentiellement pour voir ce que pouvait donner un spectacle dans un silo, j'ai pris une grosse gifle dans la gueule... C'est le spectacle le plus impressionnant que j'ai vu depuis un Sochaux-Dortmund en coupe d'Europe en 2004 (Pedretti-Frau-Oruma), c'est te dire...



Boris Gibé et sa compagnie *Les choses de rien* ont monté un silo de 12 mètres de haut et 9 mètres de diamètre, pendant deux jours et demi, dans la cour de médiathèque Pierre Bayle, en plein centre-ville. À l'intérieur, deux escaliers circulaires et des strapontins qui permettent à 100 personnes d'assister au spectacle. En tant que public, ça change tout notre rapport à la scène. Je ne regarde plus uniquement devant moi, mais aussi au dessus, en bas, partout. Je suis DANS le spectacle.

L'Absolu est un huis-clos dingue. Ça grimpe, ça vole, ça tombe, ça danse sous le sable, ouais, sous le sable. Ça flambe, ça fume, ça rebondit... Les effets lumières sont fous. Ça se passe au sol ou à 10 mètres de hauteur. Mais je ne vais pas

ACTU CHAUDE CULTURE DÉCLINGUE LES GENS QUI PÈSENT LA VRAIE VIE EN BFC MAGAZINE

Ça grimpe, ça vole, ça tombe, ça flambe, ça fume, ça rebondit...

On n'est pas vraiment dans la danse, ni dans le cirque, ni dans l'acrobatie. On est dans tout ça à la fois. Boris Gibé est seul en scène, mais a toute une équipe en coulisse, qui tire les ficelles, au sens propre comme au figuré. Il a commencé à préparer *L'Absolu* en 2008. Ils ont lancé les répétitions il y a près de 2 ans. Il a travaillé avec ses techniciens et des chercheurs sur les différents éléments pour nous bluffer : l'eau (il y en a à 12 mètres du sol), l'air, le feu. Tant et si bien que tu passes ton spectacle à te demander : « Mais... comment ils font ça ?! C'est sur-réaliste ! » Champs magnétiques, électricité statique, particules de carbone... Le silo devient un gouffre sans fond. On s'y perd.

Moment de grâce... mais attention, c'est pas fun, fun. C'est gracieux mais c'est tendu. On est dans une presque obscurité tout le long du spectacle, dès l'entrée qui se fait silence dans la pénombre. Ambiance. La musique, les lumières, les noirs et la voix off ménagent une atmosphère encore plus angoissante. Une plongée dans le vide pour Boris mais aussi pour le spectateur. L'expérience est physique pour tout le monde. On encaisse.



La compagnie *Les choses de rien* sortent de résidence à Besançon. Les deux scènes (la scène nationale de Besançon) ont eu le courage d'accompagner ce projet fou qui joue pour la rentrée de leur saison. C'est en ce moment les premières représentations et quelque chose me dit que *L'Absolu* va faire du bruit.

En plus, pour approfondir le sujet, tu peux aller dans la médiathèque juste à côté, où tu trouveras deux expositions : l'une pour découvrir les coulisses de la création de *L'Absolu*, et l'autre autour de Marc-Antoine Mathieu, auteur de bande-dessinée, dont l'univers kafkaïen a inspiré Boris Gibé pour la création. L'entrée est gratos et on se balade au milieu des bouquins de la médiathèque. Y'a pire comme ambiance. Ça joue jusqu'au 28 octobre à Besac, il reste de la place. Vas-y.



Le Théâtre du Blog

20 octobre 2017 par Stéphanie Ruffier

<http://theatredublog.unblog.fr/2017/10/20/labsolu-mise-en-scene-de-boris-gibe/>

Théâtre du blog

L'Absolu, mise en scène de Boris Gibé

Posté dans 20 octobre, 2017 dans [critique](#).

L'Absolu, mise en scène de Boris Gibé

En philosophie, l'absolu désigne ce qui existe indépendamment de toute condition de temps, d'espace et de connaissance. La tour cylindrique en tôle argentée qui s'élève dans la cour intérieure de la médiathèque Pierre Bayle à Besançon nous donne effectivement une idée ou plutôt une image de l'absolu, tant elle semble émerger tout à la fois d'ailleurs et de nulle part, champignon incongru ou saxifrage qui aurait brisé le pavé. A la façon du monolithe de 2001 *L'Odyssée de l'espace* de Stanley Kubrick, elle tient du totem de fer et de la tour de Babel extraterrestre. Cette étrange architecture nommée le Silo est l'écrin conçu pour abriter la centaine de spectateurs de la nouvelle création de Boris Gibé, artiste associé des 2 Scènes. La relation scène-salle s'en trouve bouleversée : les sièges se répartissent sur quatre étages en colimaçon, autour d'une piste circulaire, la forme reine des arts du cirque. Nous sommes au bord du vide.



© Jérôme Vila.

Ce «huis-clos spectaculaire et absurde» se veut expérience. La découverte du lieu et la montée des marches dans la pénombre aiguissent déjà la perception et créent une forte attente. Nous sommes entre deux infinis, deux néants : le ciel bouché et le sol crevé. Au bord d'une clepsydre métaphysique. Avec cette proposition, Boris Gibé fait de l'œil à Andreï Tarkovski et adopte son point de vue tragique : «L'homme au départ n'est que néant, son existence est absurde, dénuée de sens.»

Cela commence au-dessus de nos têtes. Une voûte de plastique retient un monde: du liquide séminal ou amniotique, tel une Pangée, forme des continents en mouvement et fait apparaître un être qui va brutalement tomber. Ange pendu au bout de son cordon ombilical trans-humain, il évolue. Nous n'en dirons pas plus tant la fascination tient aux belles images abstraites, quasiment vingt-quatre par seconde, ce qui permet toutes les lectures. Il suffit de savoir que, comme chez le cinéaste russe, cet univers privilégie la lenteur, le rituel et la mystique: tout ici se joue en suspension, en immersion, en apparitions-disparitions, avec des trouvailles nombreuses et vraiment

35 publicités ciblées adaptées à vos centres d'intérêts, la mémorisation de vos préférences et paramètres, pour faciliter votre processus de connexion, recueillir et analyser des statistiques sur les activités de nos sites et services et enfin collaborer avec des partenaires tiers.

proposition existentialiste, nous l'avions déjà rencontré avec son compère Camille Boitel qui, comme lui, n'aime guère peser sur la terre. Dans *Les Fuyantes* et *Le Phare*, déjà il évoluait en hauteur, sur les murs ou le plafond. Sa compagnie, Les Choses de Rien, dit bien son amour de la légèreté comme manière délicate d'être au monde. Lorsque nous l'avons connu très jeune, en Corse, il affectionnait les bulles et les tissus aériens, deux moyens de transport poétique qui lui offraient, déjà, une navigation en apesanteur. L'espace de sa nouvelle proposition est particulièrement intéressant : sommes-nous sur Mars, sur Terre, au purgatoire ou dans un utérus ? Peu importe. Il s'agit comme chez Samuel Beckett ou comme dans *Le Sacrifice* d'Andreï Tarkovski d'affronter le vide et de savoir en finir.



© Jérôme Vila.

Sous le sable sombre, il y a matière grise, grain à moudre et belle réflexion sur le vide (miroir et interrogation). Mais au-delà de la plongée matérielle et même puissamment physique dans l'inconscient et cette allégorie de l'acte de création, y a-t-il de l'émotion, ce Graal du spectateur ? Oui, parfois, quand l'acrobatie aérienne se fait surprise, quand le feu s'allume.

Mais on peut aussi rester froid face à ce qui apparaît comme une vaste expérience scientifique. Le dispositif a d'ailleurs demandé la collaboration de chercheurs. Beaucoup de spectateurs se sont posés des questions techniques : comment cela marche-t-il ? Quelle est cette matière ? Signe que la fascination n'opère pas totalement, que la forme l'emporte sur le fond et que la proposition, parfois un peu trop plastique, accuse le vernis de communication qui pourrait notre société.

Entre la plume et l'enclume, la multiplication des symboles et références peut également nous perdre un peu. Sans parler de ces ultrabasses qui nous contraignent à vibrer. Cela veut tout embras(s)er. Les moments les plus forts sont ceux qui font apparaître l'humain : la difficulté d'aller jusqu'au bout, d'allumer la mèche. Il y a aussi *Summertime*, petite musique lancinante, ou ces mots auxquels nous nous raccrochons : « Et si en réalité, tu ne désirais pas tout ce que tu désires. »

Alors oui, il faut absolument aller découvrir cette forme vraiment nouvelle, ce cirque qui turbine ; une tentative visuelle de saisir les recoins obscurs de l'inconscient, un combat entre la rêverie, l'intellect et le corps. Le travail des lumières est superbe. Nous aimerions que le personnage soit à peine moins énigmatique, et les images plus resserrées mais nous savourons toutefois chaque ravissement du vortex. Boris Gibé peut faire siens ces vers de Henri Michaux : « Avec de la fumée, avec de la dilution de brouillard, je vous construirai des forteresses écrasantes et superbes. »

[Stéphanie Ruffier](#)

Cour de la médiathèque Pierre Bayle. Les 2 Scènes, Scène Nationale de Besançon. T : 03 81 27 85 85, jusqu'au 28 octobre.

Théâtre de Compiègne. T : 03 44 40 17 10 du 14 au 24 mars.

Théâtre de la Cité internationale, Paris 14^e. T : 01 43 13 50 60, du 15 mai au 2 juin.

Festival Villeneuve-en-Scène (Gard) en juillet.

En écho, exposition de photographies de Jérôme Vila et des illustrations de Marc-Antoine Mathieu à la Médiathèque Pierre Bayle, rue de la République à Besançon.

L'Humanité

23 octobre 2017 par Gérard Rossi

<https://www.humanite.fr/cirque-la-chute-de-lhomme-dans-la-nuit-dun-silo-644189>

Télérama

23 octobre 2017 par Mathieu Braunstein

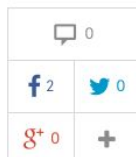
<http://www.telerama.fr/scenes/boris-gibe-seul-en-son-silo,n5288126.php#Mwlgp1ttdk16zk6.01>

Cirque

Boris Gibé seul en son Silo

Mathieu Braunstein Publié le 23/10/2017. Mis à jour le 23/10/2017 à 15h50.

Arts & Scènes



Pour sa création "L'Absolu", cet acrobate féru de bidouilles et d'architectures a conçu un petit théâtre circulaire d'une centaine de places. Il s'y noie dans les sables, s'y livre à la flamme... Un solo vertigineux.

Boris Gibé a mis des années à échafauder son Silo, chapiteau de tôle d'une centaine de places, conçu à la manière d'un petit théâtre élisabéthain, [actuellement aux 2 Scènes à Besançon](#). Les spectateurs y pénètrent par une rampe à double hélice et se calent prudemment derrière la rambarde. Tous au balcon, sur quatre niveaux ; les individus sujets au vertige étant priés de ne pas occuper les strapontins les plus élevés. Enfant de la balle (ses parents ont créé le Cirque Zampanos), danseur, acrobate, [vidéaste](#) et bidouilleur, Boris Gibé expérimente depuis une douzaine d'années les architectures éphémères : trépied métallique planté les pieds dans l'eau (*Installation tripode*, 2005), tente igloo translucide habitée par un avatar de Jacques Tati (*Bull*, 2008). Avec plus ou moins de succès. On se souvient ainsi des tentures bringuebalantes des *Fuyantes* (2011), en association avec le circassien Camille Boitel, adaptation peu lisible du *Dépeupleur*, de Beckett...

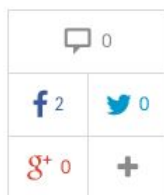


SUR LE MÊME THÈME

"Cirkopolis" du Cirque Éloize : brillant, esthétique et émouvant !

Acrobaties, pyramides et contorsions : le spectaculaire cirque Mandingue s'installe à Paris

Yoann Bourgeois au panthéon de l'acrobatie



Mais la création suivante, *Mouvinsitu* – quoique difficile à suivre en raison de sa déclinaison protéiforme (exposition, petits films gaguesques et enfin, spectacle) –, se révéla un coup de maître, un délicieux slapstick mettant en scène deux descendants de Buster Keaton (Gibé et son compère Florent Hamon), aux prises avec un monceau de vieux papiers et un ventilateur récalcitrant.

L'absurde s'est en quelque sorte évaporé de *L'Absolu*, solo longuement bricolé pour lequel le fondateur de la compagnie Les Choses de rien semble avoir mis du plomb dans son propos. Le désormais trentenaire s'y livre à divers éléments, se noie dans une mer de sable, joue avec le feu, et commence par surgir là où on ne l'attend pas. Tel un moderne Narcisse un miroir à la main, il part à la recherche de son propre reflet, file ensuite à travers l'arène à quatre pattes, dans une lecture saisissante de *La Métamorphose*, de Kafka, puis revient se ligoter sur une chaise, comme un condamné à mort, une enclume en équilibre au-dessus de la tête... Lorsqu'il s'élève enfin, pour un numéro de sangles aériennes sans garde-fou, c'est à l'aveugle, un bandeau sur les yeux.



Le jeune homme insouciant d'hier apparaît aujourd'hui taraudé par un sentiment de finitude, voire de damnation. Tout en continuant de porter un regard décalé sur ses propres tourments. Les clés d'interprétation ne sont pas toutes données pour ce solo dont le titre demeure opaque. Mais l'architecture tubulaire et la lueur vacillante de la flamme le servent, car elles brouillent les repères et accroissent le sentiment de vertige. Un créateur à suivre !

Arts & Scènes

cirque

Boris

A voir

L'Absolu, durée 1h15. Jusqu'au 28 octobre aux 2-Scènes, scène nationale de Besançon (25), tél. : 03 81 87 85 85. Du 14 au 24 mars 2018 à Compiègne (60), tél. : 03 44 40 17 10. Du 14 mai au 2 juin 2018 au Théâtre de la Cité internationale, Paris 14e, tél. : 01 43 13 50 50. 2T